

DOSSIER DE PRESSE

Médipôle St Roch et son équipe d'urologie intègrent une étude clinique européenne sur la photothérapie dynamique du cancer localisé de la prostate.



St
Polyclinique
Médipôle Saint-Roch



Le service d'urologie de la Clinique, largement reconnu au niveau national, a opéré les premiers patients souffrant de cancer de la prostate par photothérapie dynamique. Ce nouveau traitement en évaluation associe la technologie du laser à un produit photosensibilisant, Objectif : traiter ces tumeurs sans chirurgie.

Les premiers résultats de l'étude européenne ayant montré une bonne efficacité de cette technique, les tests se poursuivent en phase III. La Clinique fait partie des 14 centres en France à développer cette technique innovante, elle est le 1er établissement de santé régional à intégrer cette étude. C'est dans ce cadre que l'équipe médicale d'urologie de la Polyclinique Médipôle Saint Roch a réalisé la première intervention en Juin, en présence du professeur AZZOUZI, du CHU d'Angers, centre investigateur et formateur pour cette étude.

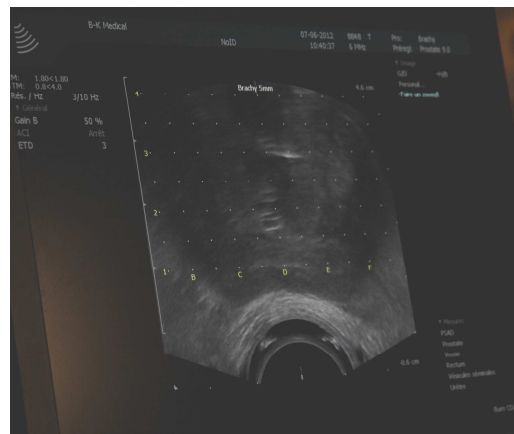
Le cancer de la prostate

Le cancer de la prostate est le premier cancer chez l'homme avec plus de 70 000 nouveaux cas par an.

Le dépistage du cancer de la prostate est réalisé dans la majorité des cas par un dosage sanguin de PSA (Antigène Spécifique de la Prostate).

Les recommandations actuelles de l'Association Française d'Urologie concernant le dépistage du cancer de la prostate sont basées sur un dosage du PSA annuel à partir de 50 ans (à partir de 45 ans dans les groupes à risque avec des antécédents familiaux de cancers de la prostate ou la population afro-antillaise) et par un toucher rectal annuel.

Ce dépistage permet souvent de dépister des formes précoces de cancer de prostate grâce aux biopsies de prostate qui peuvent être réalisées sous anesthésie locale ou générale.



Il existe 3 stades de cancer de prostate :

- ➡ Un stade localisé : le cancer est situé dans la glande prostatique et n'a pas dépassé l'organe (la capsule)
- ➡ Un stade localement avancé où la tumeur a dépassé la capsule prostatique.
- ➡ Un stade "métastatique" avec atteinte principalement des os et/ou des ganglions.

A un stade localisé, il peut exister des formes indolentes de cancer de prostate (forme de très faible agressivité). Ces formes sont définies par des critères de taux de PSA et des critères liés aux biopsies faites lors du diagnostic.

Les approches conventionnelles

Au stade localisé, il existe plusieurs approches dites conventionnelles :

- ➡ La chirurgie (prostatectomie radicale) faite par chirurgie ouverte ou coelioscopie.
- ➡ La curiethérapie (technique de radiothérapie interne) avec implantation de « grains radioactifs ».
- ➡ La radiothérapie externe.

Dans le cas des cancers de la prostate « indolents », une surveillance active peut être proposée au patient. Le patient n'est pas traité immédiatement compte tenu des faibles critères d'agressivité de sa maladie et pour garder une qualité de vie mais une surveillance très stricte est proposée et si les critères de maladie deviennent plus agressifs le patient est traité de manière conventionnelle.

Une nouvelle approche de ces cancers « indolents » est actuellement proposée par photothérapie laser.

La photothérapie dynamique

Déjà utilisée pour traiter les cancers des bronches, de l'œsophage ou du pancréas, la photothérapie dynamique ou VTP *est en évaluation dans une nouvelle indication : le cancer localisé de la prostate. Cette technique mini-invasive et peu agressive cible la zone tumorale.

* VTP= vascular-targeted photodynamic therapy

Chlorophylle et lumière contre le cancer de la prostate localisé.



La photothérapie dynamique combine l'illumination par fibres optiques laser implantées avec précision sur la tumeur de la prostate et un photosensibilisant - dérivé de la chlorophylle (ou d'une algue marine) - administré par voie intraveineuse qui va rendre l'ensemble du corps sensible à la lumière. L'illumination déclenche une réaction photodynamique qui va entraîner une destruction de la zone prostatique ciblée.

Indication : la tumeur doit être localisée c'est-à-dire ne pas dépasser la capsule prostatique, être de petit volume et peu agressive.

L'intervention n'entraînant que peu de douleur au niveau des points de ponctions, à son réveil le patient peut avoir l'impression de ne pas avoir subi d'intervention.

Deux heures pour nécroser la tumeur

➤ Le patient est sous anesthésie générale. Le chirurgien dispose sous contrôle échographique, au niveau de la zone tumorale de la prostate, des aiguilles et des fibres optiques équipées d'une diode laser.

➤ Le photosensibilisant est injecté par voie veineuse. Il se répand dans tous les vaisseaux de l'organisme.

➤ Le laser est activé et une réaction chimique se produit localement entre lumière et photosensibilisant, ce qui se traduit par une nécrose de la zone tumorale. Durant cette phase, la lumière du bloc opératoire est diminuée, le malade est recouvert d'une couverture de survie et équipé de lunettes teintées, pour le protéger de la lumière.



Moins de complication et une hospitalisation plus courte.

Les bénéfices de cette nouvelle approche en évaluation :

➤ Ce traitement focal du cancer localisé de la prostate à bas risque est une thérapie peu invasive avec un taux d'efficacité, de sécurité et de qualité de vie important (des effets secondaires très réduits limitant les risques de troubles érectiles et urinaires).

➤ Il offre la possibilité de cibler une zone précise de la prostate, permettant aussi de ré-intervenir en cas d'insuffisance du traitement.

➤ En termes médico-économique, l'intérêt réside dans la diminution de la durée d'hospitalisation qui passe à 2 jours contre 7 pour une chirurgie avec ablation complète de la prostate.

Il s'agit d'une technique qui a déjà fait preuve de son efficacité en clinique humaine et qui est à l'heure actuelle comparée dans le cadre d'une étude européenne à la surveillance active.

Le Centre d'Urologie Catalan associé à la Polyclinique Saint Roch est le seul établissement de la région LANGUEDOC- ROUSSILLON à proposer ce traitement dans le cadre de cette étude.

Le cancer de la prostate en quelques chiffres

- ➔ Il concerne environ 300.000 hommes en France, dans les PO environ 2.800
- ➔ 1 homme sur 6 entre 60 et 79 ans
- ➔ 71.500 nouveaux cas chaque année
- ➔ 9.200 décès par an, en baisse
- ➔ Age médian du diagnostic : 70 ans